

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 avril 1771

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher philosophe, je vous rends mille grâce...

RésuméSes yeux et la neige. S'est fait lire le Dialogue de D'Al. entre Descartes et Christine et l'éloge de Fréd. II [Discours]. Attaché à [Choiseul], pas à des compagnies. Sur les persécutions de l'Enc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.33

Identifiant1514

NumPappas1148

Présentation

Sous-titre1148

Date1771-04-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D17129. Pléiade X, p. 687-688

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie, d., « à Ferney », 4 p.
Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 63-66

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

8 avril 1771

P. 148
- 1514

62

à Paris. J'avais imaginé de le faire pour
pouvoir éliminer qui me parait un terrible
faux.

Je pensais à peine si à vous dire
que je bouscaille l'établissement des faux.
Conseils souverains admissibles. Cela
vérifie les provinces auxquelles on
rend la justice gratuitement, il en
coûte beaucoup moins à l'état que
la translation des provinces à Paris;
cette dégence était ordinaire. Enfin je
suis fort sûr de vous en offrir
humilié, et je ne conçois pas comment
il y a des gens de lettres qui pensent
se déclarer contre une révolution si
avantageuse. Pour moi je crois que depuis
six siècles on n'a rien fait de si bon.
Je n'ai pas longtemps à vivre, je dis

63

ma parole sur libération, j'en ai le privi-
lège des souverains. N'est-ce pas pour
vos devoirs un peu académique?

8 avril 1771

Monsieur le Chevalier Philosopher, je vous
rends mille grâces des moments
agréables que vous m'avez fait passer.
J'ai entendu la lecture de vos deux dis-
cours; car il ne m'en est pas venu de tels
lieux; nos usages ont été marqués dans
un si bon état, que me voilà un
petit Physicien, un petit Astronome, et j'ai
bien la même de votre ouvrage pour le
peu de bien que j'ai eu à vivre.
Je n'attendrai jamais rien dans les
champs Elisées, où je compte bien aller,
qui vaille votre dialogue entre Descartes

Oxford VF

et. Christine. Je ne sais rien de plus
 beau que votre éloge de Roi de Prusse.
 il ne vous avouera pas tout le plaisir
 qu'il aura en l'être si bien aimé par
 vous dans l'Académie des sciences,
 mais il se sentira de louer les
 qualités de son ami. Non personne
 n'a rendu la philosophie et la littérature
 plus respectable. il n'y a peut-être
 à présent que notre cour qui n'en fait
 pas le prix, mais je lui pardonne
 si elle est établie en effet. Si au lieu
 de rendre véritablement la justice, et si elle
 paie le frain que les penseurs diables
 de France de par elle font pour
 la rendre dans leur temps. Cela me
 paraît un des plus beaux règlements
 du monde. Je suis attaché jusqu'à

mon dernier soupir, à un ministre qui
 m'a fait beaucoup de bien. Je ne le
 tenais point de tout à des corps qui
 ont fait du mal. Et pour d'ailleurs,
 comment s'en faire une compagnie, on
 ne peut aimer que son ami ou sa
 maîtresse.

Je pense, puisqu'il faut servir, qu'il
 vaut mieux servir pour un Roi de
 bonne maison que pour des rats mes
 confidés, dans la conduite de ridicules
 et insolents. Vous savez d'ailleurs quel
 sang est vengeance. Vous savez que le
 premier à présenter l'encyclopédie se
 garda que on voit les protestants oppri-
 més à leur tour, on voit bien Dieu.

Adieu, Mon cher ami, je vous recommande
 beaucoup d'encourager et beaucoup de

Mémoire pour le genre humain
à Paris le 8. Avril. 1771.

Je ne sais pas ce que c'est.
Mes chers amis, mais j'en ai vu
le plan d'abord en chaux
grise, et d'après ce dessin
la statue... et ego in insula
vestra ridebo vos et habitabo, dit
la Sainte Écriture.

J'avais envoyé à la Chambre
leale, avec laquelle je n'ai pas grand
commerce, deux volumes d'un livre
nouveau que m'a envoyé Hollande,
intitulé questionnaire sur l'Encyclopé-
die, adressé à M. le Marquis de Condorcet.
Je ne sais si l'Assemblée en a rendu
ce petit service, cela pourroit passer

pour tant je me ma dernière volonté,
car j'ai été bien malade. Je mourir
avoir perdu entièrement les yeux, et
que je serai aveugle jusqu'à ce que
je sois mort tout à fait.
Je suis de vous, et j'ai dit de ma
frère est, l'Épître au Roi de Danne-
mark, non pas celle que son l'auteur
mais celle que je l'ai envoyée à
Monsieur avec un petit bon de l'Église
qui a été imprimé l'un. Et la venue
parmi de Coppenhague le mal
en son mépris.

Pourriez vous me dire quel est l'auteur
d'un éloge de l'Abbé Trublet qui est
dans le même journal encyclopé-
dique d'Avril? Ce journal la version

& pour le journal Encyclopédique